Gnosis

Au Professeur Christian Perronne

“ … relève désormais du jugement de l’Histoire”

Le 07/01/2025

- Minuit ! C'est l'heure du Professeur Stark !
- Janus…
- Bonsoir Professeur, et merci de me consacrer par visio quelques heures de votre sommeil.
- C'est toujours un plaisir de vous retrouver Janus même si, je dois bien le reconnaître, nous ne manquons pas de substantielles divergences.
- Dites-moi Professeur, avez-vous eu le privilège d'être invité à la cérémonie de réouverture de notre Dame ?
- Vous me surestimez Janus ! Encore bien loin d'intégrer le parisianisme, il me restait la liberté du peuple, les palissades décorées et la tempête ! Vous comprendrez aisément que je lui ai préféré une plus confortable retransmission télévisuelle.
- Et rien ne vous a choqué ?
- Les temps changent Janus, nous entrons dans ce troisième millénaire qui, de toute évidence, a bien décidé d'oublier l'Histoire. Le prêche présidentiel ne concerne que celui qui l'a prononcé, ainsi que ceux qui l'ont écouté.
- Le Professeur Christian Perronne et l'organisation Bonsens avaient pourtant obtenu une décision de justice conforme à la loi de 1905…
- Allons donc ! Nous ne pouvions laisser notre prince bien aimé et son dit "temps laïc" malmenés par les éléments sur le parvis de la Cathédrale !
- La dite dernière visite de chantier du 29 novembre, cette visite privée cinématographique de près de quatre heures bafoue délibérément non seulement le principe de séparation de l'église et de l'état, mais tout simplement le principe républicain lui-même. Après avoir été accueillis par les autorités religieuse, administrative et politique, le couple présidentiel déambule en toute décontraction dans une cathédrale plus neuve que neuve, à la luminosité "retravaillée" des tribunes claires, jugées trop sombre… On est déjà bien au-delà de l'absurde : bienvenu en macronie ! Vient le tour de l'hommage lige de l'architecte en chef des monuments historiques, Phillipe Villeneuve. " une charpente, une couverture, une flèche et quelques portions de voute, le délai de cinq ans, qui est une obsession de nous tous depuis le premier jour, m'a semblé jouable".
- On est si loin de ladite "bataille des deux tours" dont la perte aurait, disait-on alors, entrainé l'effondrement de la totalité de l'édifice…
- Mais qui donc a fixé ce délai de cinq ans ? Quel autre délai est-il recevable que celui du travail bien fait ? Qui "joue" ? Et à quoi ? Enfin, en guise de happy end, la foule des sujets ayant contribué à l'œuvre présidentielle, et bien évidemment tout acquise à la cause, est invitée à rejoindre calmement, en bon ordre, corporation par corporation, le maître des lieux discrètement surélevé sur une

petite estrade lui permettant de déclamer un petit discours qui ne saurait en avoir le nom à sa bande d'abrutis heureux. Le prince et son peuple comme il l'aime unis en un corps, en une âme.

- Vous êtes en forme Janus !
- Vous trouvez ? Mais ce n'est pas tout ! Venons-en au "chef d'œuvre", la cérémonie d'ouverture.
- Et pourtant, après les pluies diluviennes de J.O., cette fois encore la météo fut catastrophique !
- Elle a donc été soigneusement effacée par la propagande médiatique ! Quid de l'interruption du trafic ferroviaire avec la Normandie tout le week-end ! Et que les gueux s'en arrangent comme ils le peuvent ! Et on commence par le méchant clown à treillis de soirée, protégé des protégés du couple présidentiel. Et puis c'est la stupeur ! L'arrivée de l'archevêque de Paris flanqué de ses sbires sous pluie battante et relookés aux criantes couleurs de google !
- Je dois bien admettre que la créativité de Jean Charles de Castelbajac à une modernité qui manque évidemment à la sobriété attendue en un tel moment.
- Inutile de préciser que, de nouveau, le peuple était invité à profiter du moment derrière les palissades décorées ou, à votre exemple, devant une plus confortable retransmission télévisuelle.
- Je garde le souvenir de cette photo d'Elon Musk au pas de course devant le parterre de l'élite des fossoyeurs de la République et, non loin de là, un Donald Trump quelque peu inquiet de son prodige…
- Une photo vaut mieux que mille mots ! Ledit "temps laïc" se poursuivit avec certains artistes qui, il n'y a pas si longtemps, ne devaient être enterrés auprès de la communauté des bons chrétiens.
- Janus… Le culte se doit de vivre dans son temps…
- D'où ces vitraux de Viollet le duc que notre bon prince veut maintenant reléguer au bénéfice d'une œuvre contemporaine contre l'avis de la commission nationale du patrimoine et de l'architecture, avis au demeurant consultatif.

- Alors, qu'avons donc au programme ce soir ?
- La Gnose.
- (…)
- La Gnose Professeur… le Gnosticisme…
- Bien ! Alors laissez-moi vous citer Irénée de Lyon. " Voyons maintenant la doctrine instable de ces gens, et comment dès qu'ils sont deux ou trois, non content de pouvoir dire les mêmes choses à propos des mêmes objets, ils se contredisent les uns les autres dans la pensée comme dans les mots".
- (…)
- Oui Janus ?
- Ah… Quand même… Impressionnant…
- Un classique. Donc, sauf erreur de ma part, nous en avons fini de cette soirée.
- Pas encore.
- Comment ça ?
- Le Gnosticisme a bien sûr suscité mon intérêt depuis fort longtemps, mais de part ce qui vient d'être brillamment résumé, j'ai rapidement sombré dans un profond dépit : comment expliquer l'inexplicable cacophonie Gnostique ?
- Peut-on expliquer l'inexplicable ?
- J'ai donc repris ma route, mais je dois bien reconnaître que cette absurdité ne m'a jamais lâchée ; cette désagréable impression de passer à côté de quelque chose. Qu'est-ce que le Gnosticisme ?
- Un ensemble de mouvements religieux de l'empire romain des deuxième et troisième siècle prétendant apporter la connaissance, du grec "Gnosis". La découverte de Nag Hammadi en 1945 a permis une redécouverte des mouvements gnostiques antiques jusqu'alors connus que par quelques rares textes, donc surtout par les hérésiologues chrétiens.
- Laissez-moi vous citer Jean Pierre Mahé. " Le problème des origines du gnosticisme n'a pas trouvé de solution satisfaisante jusqu'à nos jours". Plus loin dans le texte, je cite encore, "Bien que les systèmes des barbéliotes, ophites et autres gnostiques, qu'Irénée présente comme des prédécesseurs de Valentin, comportent des interprétations christologiques, plusieurs indices suggèrent que cette christianisation est adventice".

- Livre des secrets de Jean, Nag Hammadi II.1, III.1, IV.1, B.G. 2. “ Donc notre consœur Sophia, étant un éon, pensa une pensée issue d’elle-même et en accord avec la réflexion de l’Esprit et avec Préscience. Elle voulut manifester la ressemblance (de cette pensée) qui lui est propre sans que l’Esprit eût manifesté son bon plaisir, sans même qu’il eut fait un signe d’assentiment, sans même que son conjoint, le virginal Esprit mâle, eut donné son consentement. C’est donc sans avoir cherché l’assentiment de son conjoint qu’elle consentit (à son propre projet) sans le bon plaisir de l’Esprit, et sans que celui qui parle d’une seule voix avec elle n’en ait eu connaissance, s’élançant au-dehors à cause de l’impétuosité qui est en elle” [37.16 à 37.10]. “ (Sophia) vit cette (œuvre, présente) dans son conseil alors qu’elle était devenue une autre forme avec une face de serpent et une face de lion, et des yeux illuminant comme un feu. Elle chassa cette (œuvre) loin d’elle, hors de ces lieux, afin qu’aucun des immortels ne la vit, parce qu’elle l’avait enfanté dans (un état) d’ignorance” [37.18 à 38.5]. “ Et (Sophia) lui donna le nom de Yaldabaoth. Il est le premier Archonte, celui qui a pris beaucoup de puissance à la mère” [38.15]. “ Alors il s’accoupla avec sa propre déraison et engendra les autorités qui lui sont subordonnées, douze anges affectés chacun à son éon (conçu) d’après la figure des éons incorruptibles” [39.4 à 10].
- Et pourquoi pas ?
- La proximité avec Atoum est troublante.
- (…)
- Mais c’est la suite qui donne sens. “ (L’Archonte) vit (donc) la création qui est au-dessous de lui ainsi que la foule des anges qui sont au-dessous de lui (et) sont issus de lui. Il leur dit : “ Je suis un Dieu jaloux ! En dehors de moi il n’en existe point d’autre !” [44.9 à 15]. Le texte précise, je cite encore, “ Par là il signifie aux anges qui sont au-dessous de lui qu’un autre Dieu existe car, s’il n’en existait pas d’autre, de qui serait il jaloux ?”
- La logique est juste, mais c’est la citation du Décalogue qui est fausse. “Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de l’Égypte, de la maison de servitude. Vous n’aurez point d’autre Dieu que moi. Vous ne vous ferez point d’image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel et en bas sur la terre, ni de ce qui est dans les eaux sous la terre. Vous ne les adorerez point, et vous ne leur rendrez point de culte. Je suis le Seigneur votre Dieu, fort et jaloux, qui venge l’iniquité des pères sur les enfants jusqu’à la troisième et à la quatrième génération dans tous ceux qui me haïssent” [Exode 20.2 à 5].

- Ça va Janus ?
- Merci d'effacer ce vilain rictus triomphant Professeur.
- Ne le prenez pas mal mon ami mais j'étais dans l'obligation de faire état de cette si grossière manipulation.
- Mais n'est-elle pas un peu trop "grossière" ?
- Qu'entendez-vous par là ?
- Ne trouvez-vous pas curieux cette si insistante profession de foi déiste de la première religion monothéiste ?
- Vous pensez à une interpolation du texte même de la Genèse ?
- Je m'interroge sur ces quatre versets polythéistes.
- Vous pourriez également vous questionner sur le fait que cette si grossière manipulation s'imposait comme fondation même de leur hérésie ?
- Mais, alors, qui croire ?
- En ce qui me concerne c'est tout vu !

- “ Une voix parvient (qui disait) : “ L’Homme existe ainsi que le Fils de l’Homme”. Le premier Archonte Yaldabaoth entendit la voix mais pensait que celle-ci ne venait pas [d’en haut]. (Alors) le père saint (et) parfait, l’Homme primordial, se manifesta à eux (prenant) l’aspect d’un homme. Le Bienheureux (Barbelô) leur manifesta l’apparence de celui-ci (l’Homme parfait), et l’archontat entier des sept autorités fit un signe d’assentiment, et elles virent dans l’eau la figure de l’image. (Les autorités et leurs puissances) se dirent les unes aux autres : Créons un homme qui soit à l’image de Dieu et à sa ressemblance. (…). (Les puissances) dirent : “ Nommons le Adam afin que le nom de celui-ci ainsi que sa puissance deviennent pour nous lumière” [47.14 à 49].
- Le Fils de l’Homme… Filius hominis…
- Encore et encore Professeur…

- “Yaldabaoth vit alors la vierge qui se tenait auprès d’Adam. Il fut remplit d’ignorance (et) voulant susciter d’elle une semence il la souilla et engendra un premier fils, (et) vraisemblablement un deuxième : Yaoué, face d’ours, et Eloïm, face de chat ; l’un est juste et l’autre est injuste. (…). C’est eux que toutes les générations ont nommés Abel et Caïn” [62.3 à 63].
- Mais qu’est-ce que vous me racontez là !
- Hypostase des Archontes, Nag Hammadi II.4, 89.20 à 30. “ Alors les autorités s’approchèrent de leur Adam. Mais lorsqu’elles virent sa co ressemblance parlant avec lui, elles furent saisies d’un grand trouble et la désirèrent. Elles se dirent les unes aux autres : “ Allons ! Jetons notre semence sur elle”. Elles la poursuivirent et (la femme) se moqua d’elles à cause de leur stupidité et de leur aveuglement, et elle devint arbre à cause d’elles. La femme spirituelle leur présenta son ombre qui lui ressemble, et les puissances (la) souillèrent abominablement”. “ Après cela, (la femme charnelle) enfanta Caïn, leur fils ; et Caïn cultiva la terre. Ensuite (l’Archonte) connut sa femme, elle conçut encore, elle enfanta Abel ; et Abel était berger de bétail” [91.15].
- (…)
- Enfin je relève dans l’Ecrit sans titre, Nag Hammadi II.5 et XIII.2, “ Elle conçut d’abord Abel de premier Archonte ; et le reste de ses enfants c’est par les sept autorités et leurs anges qu’elle les engendra” [117.15].
- Le plus pur délire gnostique !
- Hypostase des Archontes. “ Ensuite Eve conçut, elle enfanta [Noréa] et dit : “ il m’a engendré [une vi]erge comme aide pour les générations de la race des hommes. C'est la vierge que les puissances n’ont pas souillée”. Alors Oréa vint vers (Noé), désireuse de monter dans l’arche, et il ne la laissa pas faire. Elle souffla sur l’arche, elle la brûla. De nouveau il construisit l’arche une seconde fois. Les archontes vinrent à sa rencontre, désireux de la tromper. Leur chef suprême lui dit : “ Ta mère Eve est venue vers nous”. Mais Noréa se tourna vers eux et leur dit : “ Vous êtes les archontes des ténèbres, vous êtes maudits. Vous n’avez pas connu ma mère, c'est votre co ressemblance que vous avez connue, car moi ce n’est pas de vous que je suis issue mais du monde céleste que je suis venue”. L’Archonte arrogant fit appel à tout son pouvoir, et son visage devint semblable à un noir ---. Il se montra audacieux envers elle et lui [dit] : “ Il faut

que tu nous serves [comme] ta mère Eve l'a fait, car on m'a donné --- " [92 à 92.30].

- (…)
- Professeur ?
- Oui ?
- Ça va ?
- Parfois je m'interroge sur vous Janus… Que cherchez-vous dans ces délires ?
- La vérité Professeur. La vérité, toute la vérité, rien que la vérité.
- Parce que c'est ça "la vérité" ?
- Ça je ne sais pas, mais reste que nous avons ici une version sortie de je ne sais où, mais qui a le mérite d'être inédite et, à mon sens, non dénuée d'intérêts.
- Intérêt ? Mais quel intérêt ?
- Connaissez-vous l'Interrogatio Ioannis ?
- Une référence des dits "Cathares".
- Edina Bozoky a fait un remarquable travail sur cet apocryphe latin d'origine Bogomile dont la version du codex de Vienne fut copiée au début du treizième siècle sur les deux derniers feuillets immaculés d'un manuscrit du douzième.
- (…)
- En voici un extrait. " Et il imagina de faire l'homme pour son service, et prit du limon de la terre et fit l'homme à sa ressemblance (85). (…). Et il ordonna de faire l'œuvre de chair dans ces corps de boue, et ils ne savaient pas faire le péché (100). Ensuite le diable malin entra dans le mauvais serpent et trompa l'ange qui était sous la forme d'une femme, et répandit sur sa tête la concupiscence du péché ; et la concupiscence d'Eve était comme une fournaise ardente. Et aussitôt le diable sortit du roseau sous la forme du serpent, et fit sa concupiscence avec Eve au moyen de la queue du serpent. C'est pourquoi les hommes ne s'appellent pas fils de Dieu mais fils du diable et du serpent, accomplissant les desseins diaboliques de leur père jusqu'à la fin des siècles".
- Le lien entre Gnose et Hérésie n'est-il pas un lieu commun ?
- Assurément Professeur mais, alors, pouvez-vous m'expliquer cette "bizarrerie" de la Genèse ? Chapitre IV. 1, "Or Adam connut Ève sa femme ; elle conçut et enfanta Caïn en disant : J'ai possédé un homme par le don de Dieu". Et, maintenant, Chapitre V.1 à 3, " Voici le dénombrement de la postérité d'Adam.

Au jour où Dieu créa l'homme, Dieu le fit à sa ressemblance. Il les créa mâle et femelle ; il les bénit, et il leur donna le nom d'Adam au jour où ils furent créés. Adam, ayant vécu cent trente ans, engendra un fils à son image et à sa ressemblance, et il le nomma Seth". Alors Professeur, le premier-né d'Adam, Caïn ou Seth ?